

Déclaration FO CER du 30/11/2009

Monsieur le président,

Dans tous les établissements, la situation sociale devient explosive. Que ce soit l'arrivée des Nouveaux Automoteurs Transilien sans les effectifs nécessaires, les projets de roulements dans les établissements Traction et Train, l'insécurité chronique sur certaines lignes, notamment Paris/Beauvais, les pressions managériale produites par les méthodes d'évaluation individuelle des performances que vous avez mises en place (et qui ont montré leur désastreuse dangerosité chez France Télécom), les dégradations constantes des conditions de travail, ce ne sont pas les motifs d'explosion sociale qui manquent...

Ce mois de novembre aura été marqué socialement sur notre région par deux sujets majeurs, les agressions sauvages sur nos collègues de la ligne Paris Beauvais et le conflit exemplaire des ADC de la ligne B ! Le point commun à ces deux événements est la participation active des militants Force Ouvrière.

La gravité de la situation de l'axe Paris/Beauvais vous a amené à prendre enfin en compte une partie des demandes formulées notamment par notre organisation syndicale. Pour autant que ces mesures nous semblent encore insuffisantes, nous ne nions pas qu'il y a des avancées.

Nous insistons de nouveau à l'occasion de ce comité d'établissement pour vous rappeler que pour FO, les 10 postes supplémentaires à la SUGE, pour être une réelle prise en compte de la situation sur Paris Beauvais, doivent être affectés à Beauvais, ou au pire 5 à Beauvais et 5 à Persan. Nous vous rappelons également que ce sont au moins 6 postes d'ASCT qui doivent être créés pour assurer des agents B sur les trains les plus difficiles de l'axe, ce qui, ajouté aux agents B que la direction avait prévu de supprimer et qui doivent être rendus, doit correspondre à un équivalent de 8 agents affectés exclusivement au renforcement de l'accompagnement des trains sur Paris Beauvais, c'est-à-dire en agents B.

Nous réitérons tout de même notre position sur ce sujet : il n'y a pas sur Paris Beauvais de « trains sensibles » mais un « ligne sensible », et nous revendiquons l'équipement de chaque train de l'axe d'un minimum de deux agents de train.

Un mot sur le conflit des conducteurs de la ligne B, là aussi nous avons su faire la démonstration de la singularité du syndicalisme Force Ouvrière. A savoir que nous savons nous mobiliser quand les conditions de travail se détériorent, que nous ne nous laissons pas embarquer dans des relevés de décisions qui sont loin d'améliorer la vie quotidienne des cheminots, les fameux 15/7 étaient envisagés aux calendres grecques. Mais nous avons surtout su obliger la direction à négocier y compris dans des conditions difficiles afin que les ADC ne subissent pas l'interopérabilité en avançant l'octroi de ces 15/7 au prochain changement de service. La grève n'étant pas une fin en soi mais bel et bien l'un des moyens pour obtenir satisfaction lorsque la négociation n'a pu porter ses fruits.

Nous vous rappelons également Monsieur de Président, l'attachement viscéral de FO au service public ferroviaire républicain, manifesté particulièrement par la revendication de notre congrès fédéral : « retour au monopole public d'Etat du transport ferroviaire, réintégration de toutes les activités privatisées, filialisées ou externalisées ». En ce sens, il est évident que le premier pas est l'arrêt de toutes les réorganisations et restructurations prévues. Eurostar, suppression de 80 postes sur l'UO Proximité de l'ECT Paris Nord, etc, sont autant de coins enfoncés dans l'intégrité du service public, et dont nous revendiquons le retrait.

Pas un établissement de la région sur lequel il n'y ait pas une DCI soulevant des problèmes pouvant déboucher sur un conflit au changement de service de décembre. Beaucoup de ces

DCI sont unitaires, et nous nous en félicitons. L'accord sur la représentativité CGT/CFDT/MEDEF n'a pas encore réussi à empêcher toute action syndicale unitaire, autrement dit, toute action syndicale efficace, même si cet accord les empêche grandement, pour la plus grande joie de ceux qui nous gouvernent...

Sur toutes ces DCI, Monsieur le Président, un point commun flagrant. Si vous étiez amené à ne retenir qu'un des problèmes posés, celui des effectifs paraît évident, tant il conditionne le reste : conditions de travail, pression managériales, souffrance au travail et stress au travail, tout ces sujets sont en grande partie le fruit d'un sous effectif chronique.

Il vous reste quelques jours, monsieur le Président, pour empêcher ces conflits. Nous espérons que vous prendrez la mesure des enjeux, et que vous choisirez la voie de la négociation, il est grand temps que celle-ci soit enclenchée. Il est des signes qui ne trompent pas, lorsque des agents de métiers qui ne sont pas réputés à être les plus forts taux de grévistes interpellent leurs délégués afin de préparer un conflit il serait bon que les dirigeants prennent conscience du malaise social et d'éviter les véritables provocations comme ce fut le cas lors des DCI de l'EEX NIF ou EEV de Paris Nord comme ce fut le cas la semaine dernière.

Si tel n'était pas le cas Force Ouvrière prendrait toutes ses responsabilités, en appelant à la mobilisation des cheminots, comme nous l'avons fait lors de la grève des ADC de la ligne B et sur la défense des intérêts des cheminots de l'axe Paris Beauvais.